

## 6 Société et Culture

## Baccalauréat 2016

## 3 489 admis d'office sur 23 687 candidats au premier tour

Christian KOUIGA

Libreville/Gabon

Soit un pourcentage général, pour l'ensemble du pays, de 14,72% de taux de réussite au premier tour.

Pour le baccalauréat général, ils étaient 19536 candidats à prendre part

à cette épreuve qui sanctionne la fin de l'enseignement secondaire et ouvre les portes de l'enseignement supérieur. Sur ces 19536 postulants, on enregistre 2 855 admis d'office dans l'ensemble du pays, toutes les séries confondues. Soit un taux de réussite au premier tour de 14,61%. Les admissibles à ce baccalauréat gé-

néral sont, quant à eux, au nombre 8 755. Soit 44,81%. Pour la série A1, sur 8 107 candidats, 1 096 ont été déclarés admis au premier. Soit 13,51%. Dans cette série, les admissibles sont au nombre de 3 657 équivalant à 45,1%. Quant à la série A2, il y avait 654 présents. Mais seuls 206 d'entre eux (31,94%)

sont reçus d'office, pour 30 admissibles. Soit 4,58%. S'agissant de la série B, 865 seulement sur 8105 l'ont décroché au premier tour. Soit 10,67%. Les candidats admissibles sont au nombre de 3 827. Ce qui équivaut à 47,21%. Pour la série C, sur 549 candidats, il y a eu 253 d'office (37,65%) pour 205 admissibles

(37,34%). Et pour la série D, sur 2 121 candidats, 435 passent d'office (20,03%) pour 1036 admissibles (48,84%). En ce qui concerne le baccalauréat technologique, le nombre de candidats était 4 151 dans l'ensemble des centres du pays. Au final, il y a eu 634 admis d'office. Soit un pourcentage de 15,27%. 1663 sont dé-

clarés admissibles. Soit 40,6%, selon les chiffres qui nous ont été communiqués, à propos de ce dernier examen, par Georges Mondjo, l'administrateur de la cellule de gestion dudit bac. Et donc 3 489 admis d'office au total pour les deux baccalauréats, sur 23 687 candidats ayant composé dans les différents centres du pays.

## bac 2016

## Entre cris de joie et pleurs

LLIM

Libreville/Gabon

ANNONCES initialement pour 12 heures 30, les résultats du premier tour du baccalauréat, année 2015/2016, n'ont finalement été affichés qu'aux environs de 18 heures voire plus, dans les centres d'examen, à l'instar de ceux du lycée Jean Hilaire Aubame Eyeghe, du Collège d'Enseignement secondaire (CES) Bâ Oumar et du lycée Technique Omar Bongo (LTNOB). A l'annonce de ceux-ci, des cris de joie des uns se confondaient aux pleurs des autres, dans une am-



Photo : LLIM

Deux amis reçus d'office savourant leur succès.

bianche caractérisée par une vague d'émotions tout à la fois positives et négatives. Après une journée d'attente, selon une certaine

habitude, les élèves ont été repartis en trois catégories : les admis au premier tour (d'office), les admissibles (ceux qui se préparent pour



Photo : DR

Ici, avant la lecture des résultats au CES Léon Mba. L'émotion était vive et l'attente difficile à supporter.

les rattrapages du second tour) et les ajournés, appelés de façon triviale les "échoués". Le manque d'éclairage dans

certain établissements, a fait que quelques candidats admis ont mis un petit temps pour être rassurés. Roland Mba, l'un d'entre

eux rencontré au CES Bâ Oumar, a dû ainsi attendre avant de manifester sa joie. "Je suis presque sûr d'avoir vu mon numéro et mon nom lorsque les résultats ont été affichés, mais de peur de m'être trompé, je préfère attendre l'affichage des listes dans mon lycée. (...)", a déclaré, prudent, le jeune homme. Lionnel, plus convaincu par ses résultats, affichait un sourire intarissable agrémenté des pas de danse. "Pour moi, c'est bon! Bac d'office, mes parents seront comblés lorsque j'irai leur annoncer la bonne nouvelle. A eux et au bon Dieu, je dis Merci!".

98<sup>e</sup> Session du comité permanent de l'Organisation internationale de la Francophonie  
Le ministre Florentin Moussavou aux assises de l'OIF à Paris

Photo : D.R.

Le ministre de l'Éducation nationale, Florentin Moussavou (CONFEMEN), à la 98<sup>e</sup> session de l'OIF.

Christian KOUIGA

Libreville/Gabon

Présent à ce conclave, qui s'est achevé le week-end écoulé dans la capitale française, le ministre de l'Éducation nationale, en sa qualité de président en exercice de la Conférence des ministres des états et gouvernements de la francophonie a assuré l'OIF – principal bailleur de la CONFEMEN – que des dispositions sont actuellement prises pour mettre rapidement sur rails le comité de pilotage de l'Institut de la francophonie pour l'éducation et la formation (IFEFF).

LES questions liées au terrorisme et à la radicalisation violente ont constitué la toile de fond de la 98<sup>e</sup> session de l'Organisation internationale de la Fran-

cophonie (OIF), qui vient de se tenir à Paris, sous l'égide de son secrétaire général, Mme Michaëlle Jean. Jeudi dernier, à l'ouverture des travaux, l'assistance (environ 300 délégués), a en effet manifesté sa compassion à deux pays membres de l'OIF touchés par des violences terroristes, notamment le Cameroun et Madagascar. Initialement prévue pour débattre de l'évaluation des systèmes éducatifs dans les pays membres de la francophonie, la rencontre statutaire, saisissant le contexte, a marqué son dépit face à la violence aveugle et réaffirmé les mesures prises lors de la 97<sup>e</sup> session tenue au mois d'avril dernier. Ces mesures concernent un meilleur partage des informations judiciaires entre les pays membres,



Photo : D.R.

Vue partielle des délégués au conclave de Paris.

qui passe par "une promotion accrue des libertés et droits sociaux pour éloigner les citoyens des risques de radicalisation", "une pratique saine des règles démocratiques pour ne pas exacerber les frustrations, facteurs des violences politiques" et "la promotion d'une économie responsable afin d'autonomiser les femmes et les jeunes porteurs de projets dans l'espace francophone". Abordant ensuite le dossier de l'éducation qui fonde les missions premières de la francophonie, Michaëlle Jean s'est dit satisfaite du rapport d'activités des organes techniques qui ont permis la mise en route de certains projets. Au nombre de ceux-ci, elle a cité l'initiative pour le développement de l'infrastructure numérique lancée à Bamako, le

programme de financement des universités numériques virtuelles lancé en Côte d'Ivoire, ou encore la plate-forme "Libres ensembles" portés par les médias francophones TV5 Monde et Radio France internationale (RFI). Les quelques 300 participants (ministres, représentants nationaux et experts) ont aussi, à l'occasion de cette rentrée, pris note des résolutions issues de la 57<sup>e</sup> session ministérielle de la Conférence des ministres des états et gouvernements de la francophonie (CONFEMEN) tenue à Libreville, au mois d'avril dernier. En sa qualité de président en exercice de cet Organe, le ministre gabonais de l'Éducation nationale, Florentin Moussavou, a réitéré, de manière solennelle, l'engagement

des Etats francophones à lutter contre l'échec et le décrochage scolaires, l'insuffisance des infrastructures d'accueil... Et a lancé un appel pour que les budgets destinés à la formation des enseignants soient accrus. Il a enfin rassuré l'OIF – principal bailleur de fonds de la CONFEMEN – quant à certaines dispositions prises aux fins de mettre rapidement en

route le Comité de pilotage de l'Institut de la francophonie pour l'éducation et la formation (IFEFF) dont la première réunion consacrée à l'élaboration de l'organigramme et des outils de travail pourrait se tenir cette fin du mois de juillet, en prélude au sommet de chefs d'Etats et de gouvernements que Madagascar abritera les 11 et 12 Juillet 2016.

## Amour



Les familles des feus(e) RISSONGA François, RISSONGA Anastasia Rosa née AMPOUMET et YOUNGA NGONDO Michel, MOUSSAVOU Honoré. Ont l'immense joie de vous annoncer les mariages coutumier et civil de leurs enfants : Mlle AKENDENGUE RISSONGA Rose Laurianne et M. MBOUMBA YOUNGA Fredrich qui se dérouleront le 07 et 9 juillet 2016 à Port-Gentil.